

« Si ça n'avance pas, on va s'en mêler »

■ « C'était il y a seulement quatre ans, pourtant certains habitants semblent avoir déjà oublié », a déploré André Bourdon, président d'Allouagne stop inondations, en ouverture de la sixième réunion d'information destinée cette fois aux quartiers du Marais et du Réveillon. Une trentaine d'habitants se sont retrouvés pour écouter les membres d'Allouagne stop inondations présenter la situation et les derniers développements du dossier. « En 2002, toute la population était pour les travaux. Depuis, des études ont été menées, mais peu de réalisations ont été faites sur le terrain. Nous connaissons aujourd'hui quasiment toutes les solutions techniques, mais il faut maintenant les mettre en place », a expliqué le président.

« Fini le bricolage »

En effet, en quatre ans, les membres de l'association se sont informés et documentés sur les causes des inondations et les solutions à mettre en place. « Auparavant, chacun traitait le problème dans son coin et ne faisait que le déplacer. Fini le bricolage désormais, ce sont des projets globaux qui doivent être mis en place pour éliminer le problème et non le déplacer », affirme André Bourdon. Si la commune est sujette aux inondations, c'est parce qu'elle reçoit les eaux du bassin versant du Grand Nocq qui descendent brutalement depuis les hauteurs ; après Allouagne, la pente est plus douce et le débit moindre. Deux actions doivent donc être mises en place pour éviter de nouvelles catastrophes : retenir l'eau en amont autant que possible et améliorer les écoulements. Le tout sans aggraver la situation des autres communes. « Tou-



Le président André Bourdon a présenté aux habitants des quartiers du marais et du réveillon la situation actuelle et les solutions ex

tes les communes ont des problèmes spécifiques, mais nous devons les prendre en compte globalement pour réaliser des travaux cohérents. C'est une chaîne dans laquelle chaque maillon à sa place », constate le président qui distingue plusieurs mesures à mettre en place.

Des solutions existent

Pour retenir l'eau en amont, deux solutions sont proposées : la rétention diffuse (par la mise en place de haies, talus, fossés, bandes herbées...) et l'implantation de bassin de rétention. Un premier bassin a été installé et un second devrait être creusé rue de Pernes d'ici 2007. Des actions sont en cours pour la création d'un troisième bassin. En retenant l'eau en amont, le débit en provenance des hauteurs pourrait être divisé par deux.

Les autres mesures à mettre en place concernent l'écoulement de l'eau. De nombreuses buses, posées par des particuliers ou par des collectivités, limitent le débit de l'eau et des travaux devraient permettre d'atteindre un débit de 3,60 m³ par seconde, alors qu'il est actuellement de 2,60 m³ par seconde au maximum. La buse du pont de l'autoroute est particulièrement petite et devra être agrandie ou doublée. « Si tous les travaux sont réalisés, nous devrions être protégés des plus grosses pluies. Un travail remarquable a été fait pour le diagnostic et l'étude des solutions. Maintenant, il faut concrétiser tout cela et si nous constatons que ça n'avance pas, nous allons nous en mêler », prévient le président.

Pierre VION